

La reliance

Se former aux quatre dimensions de l'accompagnement

L'accompagné vit et parle très souvent l'accompagnement professionnel comme un cycle avec perte de repères, panne d'évaluation, un travail herméneutique, d'interprétation de sa vie, à partir d'éléments culturels rencontrés, une bifurcation vers un autre sentiment de soi, dans la redécouverte et le déploiement de la reliance aux autres, tous éléments relevant de l'initiation.

[...]

Le coach sait que la prise en considération du trajet de l'autre passe par la mise en relief d'une certaine dramatisation de l'existence : l'accompagnateur ne peut pas être hermétique au sens du sacré. Il sait néanmoins que l'accompagnement n'est pas un parcours : on n'est pas sur une voie balisée d'épreuves ; ce n'est pas un partage d'expérience (chacun son chemin) et que appartenance – reconnaissance – reliance sont des objets de travail et non pas des buts de l'accompagnement.

[...]

Dans l'accompagnement, se met donc en jeu pour le coaché une variation de la *problématique initiatique* avec trois thèmes :

- le déplacement (le changement, la dite « renaissance ») ;
- le dépassement (de soi : le détachement, l'esprit critique) ;
- le travail de reliance et de l'allier/délier¹ (travail identitaire, travail psychique du vivre ensemble).

Déplacement, dépassement et reliance sont trois entrées pour l'ouverture symbolique du sujet au monde, *liées à tout dispositif d'éducation*. Mais l'accompagnement dont on parle ici est un exercice professionnel, le sacré ne s'y trouve pas, il y est apporté par le client.

A condition, bien évidemment, de pas confondre le sens du sacré avec le sentiment religieux, ni avec l'enfermement sectaire.

[...]

Former des professionnels à la compétence d'accompagnateur est une forme d'engagement social. Un professionnel formé à l'accompagnement contribue directement à l'évolution des valeurs de la société. Agir en tant que professionnel formé à l'accompagnement, contribue à promouvoir la reliance aux autres humains dans une société où tout se dissout. Un tel professionnel est en continuel dialogue avec les valeurs, et n'en reste pas à une panne de critères, d'évaluation. C'est dans ce dialogue permanent qu'il se réfère à une déontologie et éprouve son cheminement éthique.

[...]

Le coach fait travailler les relations de l'accompagné à l'organisation, aux autres : la reliance, la solidarité entre humains ; l'appartenance à la communauté des humains. Le coach donne sa place au sujet dans des unités sociales où le collectif assure de la reconnaissance mutuelle. Ce présumé ne prétend pas résoudre les contradictions inhérentes à l'expérience du lien social mais en faire émerger de nouvelles significations pour de possibles remaniements.

Le coach favorise la ré-affiliation, il permet de parler l'appartenance, de prendre conscience du travail de reliance qui a été effectué.

[...]

Se faire labelliser, c'est parallèlement valoriser ses compétences, ce ne devrait pas être seulement mesurer un état de professionnalité et avoir un quitus, un passeport ; c'est faire reconnaître son expérience, la travailler, développer ses compétences et travailler le métier par la controverse entre pairs. C'est entrer dans un corps professionnel avec deux gains : se protéger dans un cadre permettant un affichage, et s'exposer dans un corps que je représente, dont je suis garant. Se faire labelliser, c'est faire l'expérience d'une reliance.

¹ Imbert, F. (1992). *Vers une clinique du pédagogique, un itinéraire en Sciences de l'Éducation*. Vigneux : Matrice PI.

Bibliographie

Bolle de Bal, M. (2003). Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques. *Sociétés*, n°80, 2003/2, pp. 99-131.

Bolle de Bal, M. (1996) *Voyage au cœur des sciences humaines, tome 1 : Reliance et théorie*. Paris : l'Harmattan.

Morin, E. (1995) La stratégie de la reliance pour l'intelligence de la complexité. *Revue internationale de systémique*, Vol 9, N°2, pp. 105-112

« J'existe parce que je suis relié aux autres.

Le sujet travaille à assumer ses liens de dépendance, la liaison aux autres humains.

On ne pense qu'à partir de la pensée des autres »

(Vocabulaire pour les ressources humaines. Site Michelvial.com)

Citations

Bolle de Bal, M. (2003). Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques. *Sociétés*, n°80, 2003/2, pp. 99-131.

La définition de la reliance sociale peut donc être affinée et être formulée dans les termes suivants :
« La production de rapports sociaux médiatisés, c'est-à-dire de rapports sociaux complémentaires ou, en d'autres termes, la médiatisation de liens sociaux ».

Les systèmes médiateurs, mis en jeu par cette médiation, peuvent être :

- soit des systèmes de signes (la langue, la possession d'objets de consommation...) ou de représentations collectives (les croyances, la culture...) permettant la communication, l'échange, la reliance ;
- soit des instances sociales (groupes, organisations, institutions...), déterminant et modelant les rapports de reliance. » (p.105).

Intégrer deux autres dimensions essentielles des enjeux de reliance : la reliance à soi (reliance psychologique), la reliance au monde (reliance culturelle, écologique ou cosmique). À chacun de ces enjeux correspond en effet un travail social et psychosocial sur trois notions clés pour le devenir humain :

- l'identité, au cœur du travail de reliance à soi (reliance psychologique), – la solidarité (ou la fraternité), au cœur du travail de reliance aux autres (reliance sociale),
- la citoyenneté, au cœur du travail de reliance au monde (reliance culturelle, écologique ou cosmique).

Dans une démarche ultérieure, j'ai, suite à divers échanges avec Edgar Morin, complété les définitions initiales en y ajoutant ce que nous pourrions appeler la reliance cognitive, reliance des idées et des disciplines scientifiques, démarche indispensable pour prendre en compte la complexité des réalités humaines et sociales, pour contribuer au développement de la « pensée complexe²⁰ ». (p.107)